



# L'ÉLEVAGE BOVIN VIANDE

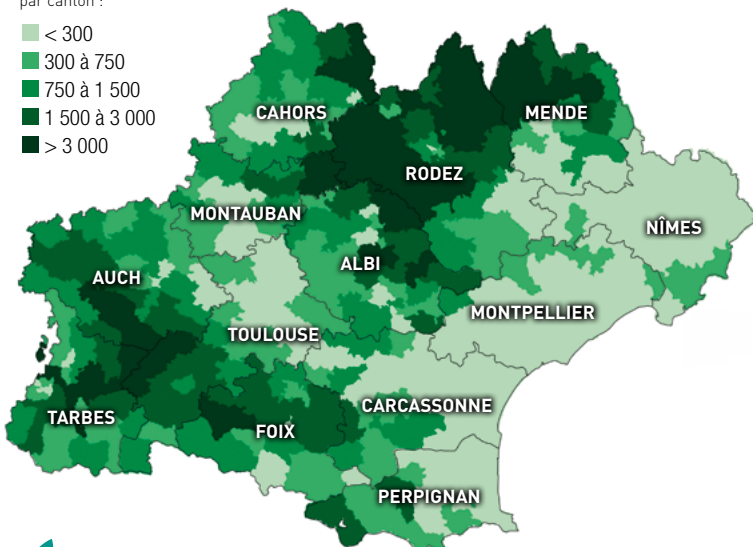
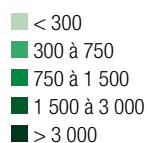
Avec 523 000 vaches nourrices en 2016, l'Occitanie dispose de 12% du cheptel national. **L'élevage bovin viande représente une des principales activités agricoles de la région** : une exploitation sur 7 est spécialisée dans cette activité. La production est principalement concentrée dans le Nord de la région (Aveyron, Lozère, Tarn) et sur le piémont pyrénéen. La race limousine domine (26% des effectifs), suivie de la Blonde d'Aquitaine (20% des effectifs) et de l'Aubrac (16% des mères). Dans les départements littoraux (Gard et Hérault), on note la présence de races « camarguaises » dont l'élevage se développe depuis une petite dizaine d'années, porté par la dynamique de l'AOC Taureau de Camargue. Le cheptel de mères a diminué depuis 2000 de 12%. Les exploitations se sont spécialisées et agrandies. La production est, elle, restée relativement stable et s'établit à plus de 88 000 tonnes équivalent carcasse en 2016, soit 6% de la production de viande bovine nationale.

Les exploitations produisent en grande majorité des broutards destinés à l'exportation, vers l'Italie et l'Espagne. Ils représentent 44% des ventes d'animaux. Les broutards sont plutôt jeunes et légers au sud de la région, « repoussés » et alourdis au nord. 40% des animaux sont engraisés sur les exploitations dont plus de la moitié en veaux gras.

La filière bovin viande régionale se caractérise également par une production sous signe officiel de qualité importante. Ainsi, près d'une exploitation spécialisée sur cinq produit sous un signe officiel de qualité : Veaux d'Aveyron et du Ségala, Génisses Fleur d'Aubrac, Bœuf de Bazas (IGP), Bœuf fermier Aubrac, Bœuf Gascon, Veaux fermiers élevés sous la mère, Veaux fermiers du Lauragais, Bœuf limousin Blason prestige, Bœuf Blond d'Aquitaine (Label Rouge), Taureaux de Camargue (AOC), etc.

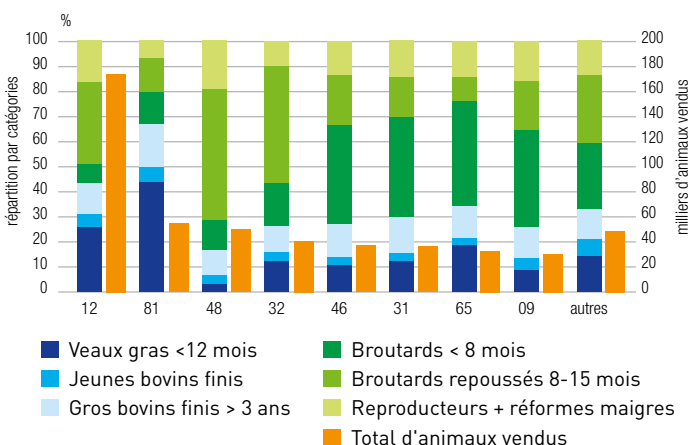
La filière bovin viande régionale se caractérise également par une production sous signe officiel de qualité importante. Ainsi, près d'une exploitation spécialisée sur cinq produit sous un signe officiel de qualité : Veaux d'Aveyron et du Ségala, Génisses Fleur d'Aubrac, Bœuf de Bazas (IGP), Bœuf fermier Aubrac, Bœuf Gascon, Veaux fermiers élevés sous la mère, Veaux fermiers du Lauragais, Bœuf limousin Blason prestige, Bœuf Blond d'Aquitaine (Label Rouge), Taureaux de Camargue (AOC), etc.

Nombre de vaches nourrices par canton :



## RÉPARTITION DU CHEPTEL BOVIN ALLAITANT

(Source : RA 2010)



## LES CHIFFRES

- **522 728** vaches allaitantes (soit 12% du cheptel national)
- **16 197** exploitations ont des bovins  
*dont 11 554 ont des vaches allaitantes*
- **706** exploitations certifiées AB ou en conversion
- **26 169** UTA concernées
- **8 209** exploitations spécialisées  
*dont 2 371 exploitations produisant sous signe de qualité (hors AB)*
- **88 317** TEC produites (soit 6% de la production nationale y compris élevage laitier)  
*dont 25 231 t de veaux (14%)*
- **734** millions d'€ de valeur produite soit 10% du produit agricole d'Occitanie

(Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2015 et 2016, Comptes de l'agriculture 2015, Agence Bio 2015)

### FAITS MARQUANTS 2016 : poursuite de la crise

La filière bovin viande a connu une conjoncture difficile en 2016. Les prix sont orientés à la baisse pour l'ensemble des catégories d'animaux. La filière connaît aussi une baisse généralisée des cours des gros bovins finis notamment en raison de l'afflux massif de réformes laitières sur le marché lié à la crise laitière. Pour les bovins maigres, le marché à l'export est perturbé par certains éléments comme la FCO et la fermeture du marché turc ; à noter que le marché italien s'est bien tenu. Le rééquilibrage des aides PAC devrait aider les exploitations à passer ce cap difficile.

## PRODUCTION PAR CATÉGORIE D'ANIMAUX (VENTES)

(Source : IPG 2015)

## CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS BOVIN VIANDE

(Source : RA 2010/INOSYS)

	Ayant des bovins viande*	Dont spécialisées	Dont exploitations en polyculture élevage	Dont exploitations polyélevage mixte lait-viande
Nombre d'exploitations	16 197	8 209	2 592	1 673
SAU moyenne	78,4	71,9	83,6	95,8
STH + surface fourragère moyenne	63,1	67,2	39,1	85,2
Nb Moyen d'UTA	1,6	1,4	1,6	2,1
Nombre moyen de vaches allaitantes	31,6	41,5	30,7	24,1
UGB bovines moyennes	58,2	59,9	43,3	72

\* > 10 vaches allaitantes ou > 10 bovins à l'engraissement

### PLUS D'INFOS sur

Institut de l'élevage : <http://idele.fr/filieres/bovin-viande.html>

Chambre régionale d'agriculture :

<http://www.lrmp.chambagri.fr/menu-horizontal/nos-publications/productions-agricoles.html>

# ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS BOVIN VIANDE

CAMPAGNE 2015-2016

(Source : CERFRANCE Occitanie)



## LE POINT CAMPAGNE

L'année 2015 est une année de crise pour la filière bovine. Conséquence de la crise laitière, les abattages de gros bovins sont en hausse (réformes essentiellement). Cette augmentation de l'offre n'est pas absorbée par la demande, ce qui engendre une baisse des cours. Les exploitations « naisseurs » et « naisseurs-engraisseurs » sont les plus affectées, le prix ne couvrant pas les coûts de production. Les éleveurs de broutards ont bénéficié de leur côté, d'un marché dynamique à l'export soutenu en grande partie par la demande turque. Ces nouveaux marchés entraînent de nouvelles exigences notamment sur le poids des animaux.

Les cours se sont bien tenus sur l'ensemble de l'année même si on note un ralentissement des exports en fin d'année en raison de la détection de foyer de FCO.

### → La hausse du produit animal atténuée la baisse de l'EBE

Le produit animal progresse légèrement, porté par un effectif vendu à la hausse (+3 veaux en moyenne). Cela vient compenser la baisse des cours de 4% sur les vaches grasses (pour atteindre 1 708 €) et de 2% sur les broutards (pour atteindre 912 €). On note toutefois, pour les broutards, une disparité selon les zones : 725 € de moyenne en bassin sud et 963 € de moyenne en bassin nord.

Les aides restent stables, mais le produit d'exploitation diminue, entraîné par la baisse du produit végétal.

Pour tous les systèmes, les charges restent stables avec une hétérogénéité dans l'évolution. Au niveau opérationnel, la baisse des charges d'aliments et des charges végétales est annihilée par la hausse des frais vétérinaires (+16%). A noter, une baisse du poste carburant (-13%) et des cotisations exploitant (-6%) pour les charges de structures.

### → Un EBE suffisant mais une marge de manœuvre affaiblie

Quel que soit le système, l'EBE baisse de 6%. Pour un système bovins finis, il s'élève à 40 850 € et pour un système bovin maigre à 34 940 €. La diminution des annuités de 3%, permet de stabiliser le ratio annuités/EBE à 50%. La progression des prélèvements privés vient réduire la marge de manœuvre qui atteint seulement 1 975 €.

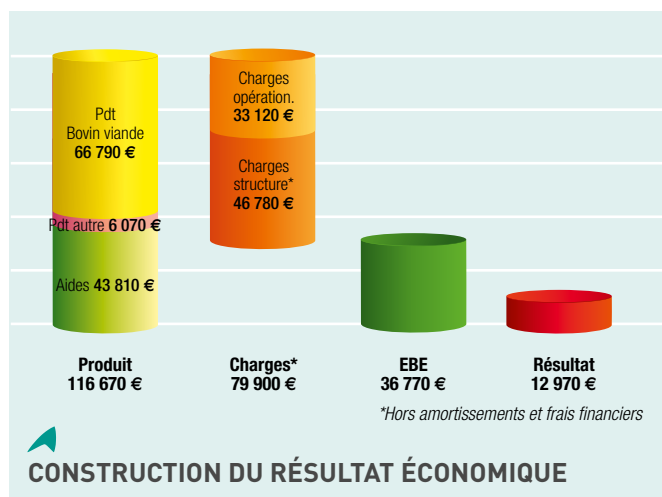
### → Une situation financière à court terme qui se détériore

Le taux d'endettement global est de 35%. Il progresse principalement à court terme mais de façon plus marquée en système maigre.

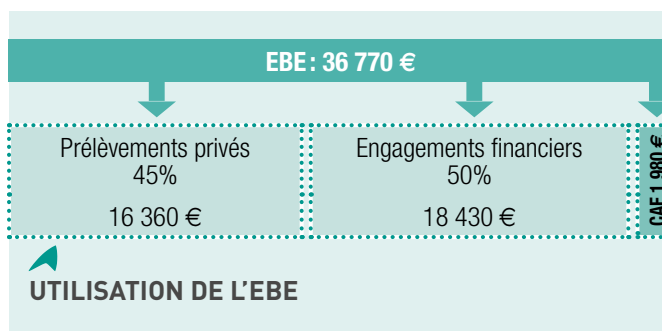
Le fond de roulement se stabilise et permet de faire face à près de 12 mois de charges. La situation financière des exploitations reste saine ou équilibrée pour une majorité, mais on note un glissement vers les zones « alerte » et « danger » qui représentent près de 25% de notre échantillon.

## L'échantillon CERFRANCE

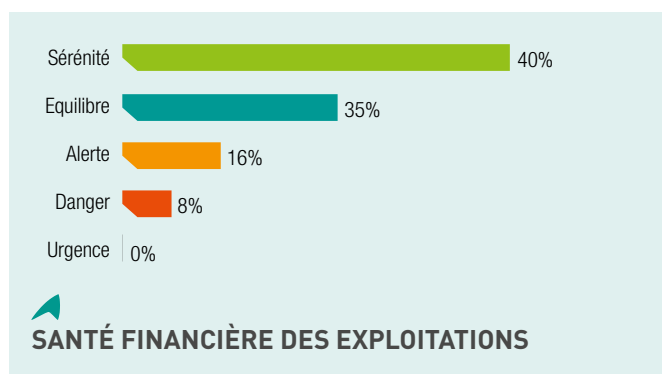
- **1 326 exploitations spécialisées**  
dont 56% individuelles, 25% GAEC et 17% EARL
  - › 413 exploitations bovins finis
  - › 913 exploitations bovins maigres
- **SAU : 110 ha** dont 101 ha de SFP
- **1,4 UTH familiale / 0,1 UTH salariée**
- **Troupeau moyen : 67 vaches allaitantes**



## CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



## UTILISATION DE L'EBE



## SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS